A sepia-toned historical photograph showing a panoramic view of a town built on a hillside, surrounded by fields and mountains in the background. The scene is captured from an elevated perspective, showing the town's layout and the surrounding landscape.

Villes et Pays d'art et d'histoire  
**au fil du pays**

laissez-vous **conter**  
le pays des

**Pyrénées**  
**béarnaises**

A color photograph of a valley in the Pyrenees region. The foreground shows a lush green valley with a small town and a river. The middle ground features rolling green hills and fields. The background is dominated by high, rugged mountains with some snow-capped peaks under a blue sky with light clouds.

# Les paysages

Les Pyrénées béarnaises présentent une multitude de paysages allant des plaines aux hautes montagnes, offrant une grande diversité de reliefs et illustrant les différentes pratiques agricoles.

## Formation géologique

Les Pyrénées béarnaises se trouvent sur une zone de contact entre la plaque européenne et la plaque ibérique. Les plissements occasionnés par l'orogénèse pyrénéenne offrent une pluralité de paysages géologiques : moraines de fonds de vallée, reliefs karstiques de la Pierre Saint-Martin, roches rouges de l'ère primaire au Somport. De plus, l'activité volcanique a également laissé quelques traces avec, notamment, le pic du Midi d'Ossau (2884m), ancien volcan datant de 290 millions d'années. Plus récemment, il y a 10 000 ans, les derniers glaciers ont façonné le paysage pour lui donner, à l'appui des gaves qui

leur ont succédé, le profil actuel. Ainsi, le glacier de la vallée d'Ossau s'étendait des sommets au village d'Arudy, lui donnant cette forme caractéristique en U. En vallée d'Aspe, le glacier a essentiellement modelé le vallon de Bedous alors que le reste de la vallée est encaissé et étroit. La zone de piémont est essentiellement composée de moraines issues des glaciers et transportées par les eaux des gaves pour former des terrasses successives.

## Les gaves

L'eau est omniprésente : lacs d'altitude, gaves et ruisseaux forment un réseau complexe qui marque le territoire. Les torrents

de montagne se regroupent pour former les gaves d'Aspe, d'Ossau, d'Oloron et le Vert dont les fluctuations saisonnières de débit sont liées au milieu montagnard (pluies, fonte des neiges et étiage estival). Le gave d'Ossau se forme à Gabas, à la confluence du gave du Brousset, du cirque d'Anéou et du gave de Bioux du Pic d'Astu. La vallée qu'il traverse, façonnée par les glaciers, compte dix-huit communes. Le gave d'Aspe prend sa source au pied du Mont Aspe, côté espagnol, à l'ouest du col du Somport. Il sillonne la vallée du même nom qui comporte treize communes.

Le Vert traverse la vallée de Barétous qui comprend six villages.

Le point commun de ces vallées est qu'elles débouchent sur la frontière espagnole, plus particulièrement sur les provinces d'Aragon et de Navarre.

## Plaines et fonds de vallées

L'homme a contribué à façonner les paysages avec le développement des activités agro-pastorales. La coexistence de l'activité agricole et de l'élevage a conduit à distinguer secteurs de culture (labours et prairies) et espaces de parcours (« communaux », landes et vacants). Les premiers occupent

les zones plates des terrasses du gave en piémont et des fonds de vallée.

La zone de piémont accueille ainsi de grandes parcelles sur les plaines alors que les collines sont constituées d'espaces boisés par l'homme - châtaigneraies... Pacages, fougères et petits champs y occupent de minces parcelles délimitées par des murets de pierre ou des haies vives.

La modification des pratiques agricoles et les opérations de remembrement ont, au XX<sup>e</sup> siècle, remodelé le paysage dans de nombreux secteurs faisant se côtoyer paysages d'openfield et paysages bocagers. Des vignobles sont également

visibles aux environs de Lasseube.

## Moyenne et haute montagne

Ces espaces naturellement ouverts ont très tôt fait l'objet d'une occupation pastorale saisonnière qui a modifié leur système - déforestation, écobuage, reprise des boisements... De plus, les terroirs pentus des villages de montagne ont fait l'objet d'importants aménagements afin d'être cultivés. La part importante de l'élevage a également des répercussions en matière d'aménagement de ces zones : développement de pâturages, d'espaces de parcours...

D'autre part, l'exploitation des matières premières du territoire a durablement marqué l'espace montagnard. L'exploitation de la forêt pour le bois d'œuvre, le bois de chauffage et par la Marine Royale pour les mâts de bateau a impacté le paysage, notamment, par la création de chemins parfois créés à même la roche comme en Vallée d'Aspe. Les minéraux ont également fait l'objet d'extraction dans ces zones de moyennes et hautes altitudes. Les entrées des mines inexploitées depuis les années 1960 sont aujourd'hui rendues inaccessibles suite à la re-végétalisation des secteurs concernés.



Les roches rouges du Somport, vallée d'Aspe.



La vallée glaciaire depuis Bescat.



Le lac de Fabrèges en vallée d'Ossau.



Le gave d'Aspe.



Paysage pastoral en Piémont Oloronais.



Vignobles des coteaux de Lasseube (vin de Jurançon AOC).



Le chemin de la Mâtre en vallée d'Aspe.

# Le pays au fil des siècles

Le territoire a été propice à l'installation de l'Homme dès environ 10 000 ans avant le présent. Plusieurs peuplades s'y sont installées et ont tiré profit des Pyrénées béarnaises tout en valorisant leur cadre de vie.

## Les premières installations humaines

Les premières traces d'occupation humaine, datant de 15 000 ans avant notre ère, ont été mises au jour dans le bassin d'Arudy. L'action de l'homme sur son milieu commence à être perceptible à partir du Néolithique moyen (4300-4000 av. notre ère) : à la culture de céréales est associé l'élevage. Grottes aménagées, tumuli, cromlechs et structures d'habitat témoignent de cette présence liée au pastoralisme notamment. Sur le site d'Oloron, « l'antique Iluro », les découvertes témoignent d'une agglomération

antique dès le I<sup>er</sup> siècle après J.-C. : la basse ville est alors structurée autour d'axes de communication (franchissement du gave et voies) et d'espaces publics (thermes publics et peut-être forum à proximité, nécropole). Devenue cité, la ville se dote, dans le courant du IV<sup>e</sup> siècle ou tout au début du V<sup>e</sup>, dans sa partie haute (quartier Sainte-Croix) d'une enceinte urbaine dont certains pans sont conservés. Sur le territoire de la cité, les découvertes sont plus ponctuelles et dispersées. Elles ne permettent pas encore d'appréhender la forme revêtue par les habitats antiques, hors des grandes villæ à la tête de

vastes domaines (à l'image de celles de Bielle ou de Goès) ou les occupations ponctuelles de grottes (Sarrance, Castet, Arudy).

## L'organisation des Pyrénées béarnaises

L'organisation territoriale s'établit en Pyrénées béarnaises dès le XI<sup>e</sup> siècle. Sous l'égide des vicomtes de Béarn (Centulle V le Jeune, Gaston IV le Croisé, Gaston Fébus...), lois et règlements sont élaborés et consignés par écrit. Fors, lies et passeriers signés entre le vicomte et les habitants du territoire sont souvent inspirés des fueros mis en place en Aragon et en Navarre suite aux premières

luttres de la Reconquista. Certains de ces textes de loi sont toujours commémorés ou actifs : la relation de la vallée d'Ossau avec les terres du Pont long à Pau, la Junte de Roncal célébrée chaque 13 juillet... Les activités humaines sont essentiellement tournées vers la mise en culture des espaces nouvellement gagnés sur les bois et forêts et l'élevage de bétail. Il s'agit alors d'exploitations vivrières soumises à l'autorité et à l'imposition des seigneurs. Les activités économiques liées au commerce sont tournées vers les foires et marchés se déroulant à Oloron, sous la protection et l'autorité du vicomte de Béarn. La ville d'Oloron se structure

progressivement à partir de la charte de peuplement de 1080 et se développe au vu de l'importance de ses activités.

Plusieurs itinéraires menant à Compostelle traversent le territoire, et font l'objet d'aménagements spécifiques et de créations d'auberges pour les pèlerins par les vicomtes notamment depuis Lacommande à Santa Cristina du Somport mais aussi dans chacune des vallées.

## Le siècle des Lumières

Le territoire s'ouvre sur le royaume de France suite à la remise en état et la réorganisation de son réseau

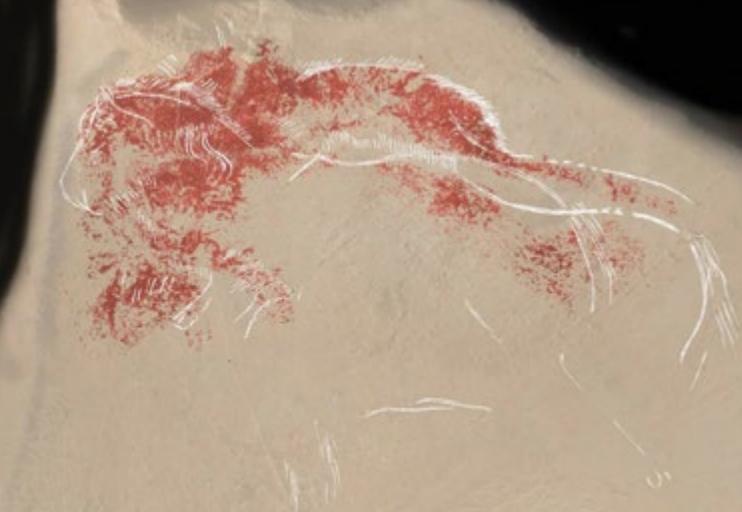
routier par l'Intendant Mégrét d'Etigny. De nouveaux axes sont ouverts dans les campagnes et en ville occasionnant la création d'ouvrages de franchissement des gaves et cours d'eau.

L'aménagement des berges des gaves pour l'utilisation mécanique de l'eau s'intensifie mais la fermeture de la frontière avec le royaume d'Espagne due à la guerre de succession au trône (1701-1714) oblige les artisans et commerçants à se tourner vers de nouveaux marchés et débouchés en France. L'exploitation des forêts de sapins constitue un créneau d'activité pour l'ensemble des Pyrénées béarnaises.

## La prospérité à l'ère industrielle

L'activité agricole (mêlant culture du maïs et élevage) ne permet plus aux populations rurales de faire vivre leurs familles contraignant les cadets de famille soit à partir en ville, soit à tenter leur chance sur le continent américain où certains font carrière et fortune.

Cette période est caractérisée par une prospérité certaine liée au développement de l'industrie du textile, du bois, du cuir... La reprise des relations avec l'Espagne et la transformation de l'eau en énergie marque l'ensemble du territoire avec la naissance et /ou le



Gravure et peinture paléolithiques sur la paroi de la grotte de Tastet à Sainte-Colome.



Fouilles quartier Guynemer à Oloron Sainte-Marie.



Junte de Roncal à la Pierre Saint-Martin.



Établissements Bourgeade, fabrique de chaussures à Oloron Sainte-Marie.



Développement urbain au XIX<sup>e</sup> siècle : les berges du gave d'Aspe à Oloron Sainte-Marie.



Affiche pour l'établissement thermal de Saint-Christau.



Liaison Oloron-Canfranc : pont d'Escot.



Station Thermale des Eaux-Chaudes.



Plaisir d'hiver en vallée d'Ossau.



Georges Messier.



Le Parc national des Pyrénées englobe les vallées d'Aspe et d'Ossau.

développement des usines au détriment de l'activité artisanale et du façonnage à domicile.

### L'arrivée du chemin de fer

A partir de 1857, la Compagnie du Midi est chargée de mettre en place un réseau ferré depuis Pau vers les vallées. Les lignes reliant Oloron et Laruns sont inaugurées en 1883/1884.

En 1902, grâce à l'appui du ministre Louis Barthou, les travaux de la portion Oloron-Canfranc débutent. 900 ouvriers sont embauchés et le plus gros des infrastructures est achevé avant 1914. Après la Première Guerre Mondiale, une dizaine d'années est encore nécessaire

à la mise en place de la ligne qui est, d'ailleurs, électrifiée. Sur les 53 km de distance, les ouvrages d'art (ponts, tunnels dont un hélicoïdal) permettent de franchir tous les obstacles pour arriver à l'immense gare de Canfranc.

Dès le 23 août 1936, la ligne est fermée par décision ministérielle suite au soulèvement franquiste. Il faut attendre 1948 pour que la ligne soit à nouveau ouverte définitivement.

### La naissance du Pyrénéisme et du thermalisme

Suite à la Révolution française de 1848 et à son coup d'Etat de 1851, Napoléon III rétablit

l'Empire. Marié à Eugénie de Montijo, il séjourne régulièrement dans les Pyrénées béarnaises où la cour fréquente notamment les thermes des Eaux Bonnes créés ex nihilo grâce à de grands architectes tel le Baron Haussmann. L'exploitation des sources aux propriétés curatives et des eaux minérales se développe - Lurbe Saint-Christau, Bains de Secours et source à Ogeu les Bains - drainant une population riche, bourgeoise.

Curieux et savants désireux de mieux comprendre le milieu pyrénéen se retrouvent également dans les stations thermales. Inspirés par les récits de voyage rédigés

par des voyageurs depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, ils étudient le milieu montagnard qui devient également une source d'inspiration pour les poètes, écrivains et artistes. Cet attrait perdure grâce à la création de jeux d'hiver comme, par exemple, le concours international qui se déroule aux Eaux Bonnes en 1908 où s'affrontent des athlètes de saut à ski.

### La diversification des activités économiques

L'implantation d'activités de pointe de l'aéronautique constitue un facteur positif pour le développement local et a notamment permis un

départ sur de nouvelles bases dans des secteurs neufs. Des installations pionnières ont été faites à Cette Eygun : une fabrique de munitions a été créée lors de la Première Guerre Mondiale nécessitant la reconversion temporaire des ateliers oloronais de Barraban ou de Laulhère en dépôt ... L'arrivée des usines Messier se fait également dans ce contexte particulier, le choix du site étant un repli stratégique, en zone libre, pendant la Seconde Guerre Mondiale.

À partir des années 1960, les activités liées au textile, au bois et au cuir déclinent progressivement. Elles sont

remplacées par des activités liées à deux nouveaux secteurs : l'agroalimentaire et la mécanique de précision. Fort de ses échanges, de son expérience industrielle et des compétences des hommes, le territoire bénéficie d'une reconversion d'activités lui permettant de rester un véritable bassin industriel spécialisé dans l'industrie de pointe. Les Pyrénées béarnaises accueillent ainsi de nouveaux leaders mondiaux, dans les domaines de l'agro-alimentaire (Roza, Eaux Minérales d'Ogeu) et de la métallurgie pour les secteurs de l'aéronautique ou de l'automobile (Messier-Dowty, PCC France, MP

SUD, Chromage Pyrénéen SA, Fédéral Mogul). Ce dernier point constitue une véritable exception sur le versant nord de la chaîne pyrénéenne.

### La prise de conscience des enjeux écologiques

Créé en 1967, le Parc national des Pyrénées s'étire sur cent kilomètres, sur les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes Pyrénées, du gave d'Aspe à la Neste d'Aure, le long de la crête frontière qui l'unit, côté espagnol, au Parc national d'Ordesa Mont Perdu créé en 1918.

L'objectif du Parc national des Pyrénées est de protéger

des territoires d'altitude ne descendant pas en dessous de 1 000 m mais culminant jusqu'à 3 298 m à la Pique Longue du Vignemale. Son périmètre répond ainsi à des logiques mêlant écologie et politique, ce qui explique sa faible largeur et son implantation en altitude. La connaissance et la préservation des patrimoines naturel, culturel et paysager constituent deux axes majeurs des missions du Parc national des Pyrénées qui a également vocation à mettre ces patrimoines à la disposition du plus grand nombre.

# D'un monument à l'autre

Près de 80 monuments et sites protégés sont dispersés sur le territoire, ils sont autant de témoignages de la qualité et de la variété architecturales.

**Mégalithes de la Pierre Saint-Martin**  
Plusieurs structures mégalithiques constituées d'une ou plusieurs pierres de grandes dimensions, érigées par les hommes, sans l'aide de mortier ou de ciment pour fixer la structure, attestent de la présence de l'Homme dans les zones d'altitude à la Pierre Saint-Martin. L'ensemble des structures formées d'une ou plusieurs pierres dressées recouvertes de dalles, s'appuie sur les affleurements calcaires sur les flancs du Soum de Lèche, près du Pic d'Arlas ou à Berret. Leur élévation correspond au développement des pratiques

agro-pastorales dans les Pyrénées béarnaises dès la protohistoire (à partir de - 7 000 ans avant le présent). Ces éléments, localisés dans les zones de pâturages de haute ou de moyenne montagne, ont parfois servi, à une période plutôt contemporaine, d'abris pour les porchers et bergers de passage dans ces zones.

**Cathédrale Sainte-Marie**  
Classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO en tant qu'élément majeur sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, l'ancienne cathédrale allie art roman et art gothique. Sa construction est, notamment, impulsée grâce

aux retombées économiques liées à la participation active des vicomtes de Béarn à la Reconquista espagnole. Son portail sculpté du XII<sup>e</sup> siècle est l'œuvre d'un premier tailleur qui cisela le tympan et d'un second maître sculpteur dont on retrouve le travail de part et d'autres des Pyrénées, le long des chemins de Compostelle. Suite à deux incendies majeurs, la nef puis le chevet sont entièrement reconstruits dans un style gothique. Le chœur qui culmine à 17 m est l'un des rares du département, avec celui de Bayonne, à posséder déambulatoire et chapelles rayonnantes. Les derniers aménagements sont réalisés

au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'ajout de chapelles au nord et au sud. Le décor peint est entièrement refait au XIX<sup>e</sup> siècle alors que la cathédrale est protégée par les Monuments Historiques dès 1841.

## Château d'Aren

Cette maison forte a été édifée par un riche marchand commerçant avec l'Espagne entre 1434 et 1441 au cœur du village d'Aren dont il était seigneur. La demeure, constituée d'un bloc rectangulaire sur lequel viennent s'accrocher des tourelles en encorbellement, comprend en son sein, dans ce qui devait être une chambre, une peinture murale figurant

les fiançailles de Ramon Arnaut de Marrun. La demeure est agrandie au XVII<sup>e</sup> siècle par le baron Paul de Mespès appartenant à la noblesse parlementaire béarnaise qui ajoute une aile largement ouverte sur la cour intérieure.

## Fort du Portalet

La construction du fort, à flanc de montagne, est initiée par le roi Louis Philippe 1<sup>er</sup> en 1842 afin de défendre la frontière d'une possible invasion espagnole. Occupé par le Dix-Huitième Régiment d'Infanterie de Pau, le fort accueille un détachement militaire qui s'y installe pour faire face aux bandes armées pendant la

troisième guerre carliste (1872-1876). Désarmé en 1914, le fort devient prison d'Etat pendant la seconde Guerre Mondiale. Léon Blum, Edouard Daladier, le général Gamelin, Georges Mandel et Paul Reynaud, jugés responsables de la défaite, y sont détenus entre 1941 et 1942. Libéré de l'occupation allemande en août 1944, le fort accueille le Maréchal Pétain pendant quelques semaines en 1945.

## Casino et Hôtel des Princes des Eaux Bonnes

Avec l'engouement de la station thermale des Eaux Bonnes, impulsé par l'Impératrice Eugénie, le bourg



Les mégalithes de la Pierre Saint-Martin.



Les sculptures du portail de la Cathédrale Sainte-Marie à Oloron.



Peinture du château d'Aren.



Le Fort du Portalet.



L'hôtel des Princes aux Eaux-Bonnes.

# D'un lieu à l'autre

L'évolution de l'organisation de l'habitat résulte de plusieurs facteurs géographiques mais aussi historiques liés aux implantations des activités humaines.



Le bourg du village de Osse-en-Aspe.



Maison à Aren.



Villages et quartiers agricoles en Piémont Oloronais.



Habitat lié aux pratiques agro-pastorales en Barétous.



Friche industrielle à Iseste.



Marché de Notre-Dame à Oloron Sainte-Marie.

## Formation des bourgs et villages

C'est au tournant du XI<sup>e</sup> siècle que l'organisation sociale du monde rural se met en place. Celui-ci est dominé par le « casal », entité comprenant maisons et terres auxquelles était associé un certain nombre de droits, permettant notamment l'accès aux espaces communs. Aux casaux étaient liées des maisons subalternes (les botoys) qui ne jouissaient pas des mêmes prérogatives. Casaux et botoys semblent avoir été organisés de façon assez lâche sur le territoire : ils ne constituaient pas encore de village groupé.

La tendance au regroupement s'est affirmée autour d'éléments attractifs. Ainsi, la plupart des bourgs et villages créés après les défrichements médiévaux se sont formés autour de l'église ou de la maison commune dite maison casalère. Les maisons sont regroupées sur l'alignement continu des rues, sur des parcelles étroites et profondes. Les façades, soumises au regard font l'objet de toutes les attentions : composition, enduits...alors que les façades arrières, ouvertes sur les jardins, sont hétérogènes et peu soignées.

Telle que nous la percevons de nos jours, la trame villageoise résulte pour l'essentiel de ce

processus amorcé au Moyen-Âge et poursuivi, par la densification du bâti, jusqu'à l'époque contemporaine.

En piémont et dans les basses vallées, plusieurs types d'implantation se distinguent au fil du temps et de la pression foncière : les fermes s'installent sur les hauts des pentes au XVI<sup>e</sup> siècle, sur les crêtes et à mi-pentes à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle pour s'établir en fond de vallée au XIX<sup>e</sup> siècle lorsque la pression agricole est plus forte, formant parfois des hameaux.

Entre le village et les estives, des quartiers de granges ont été créés pour répondre aux besoins

de développement pastoral et de gestion des troupeaux et de leur fourrage.

## Un habitat adapté

De façon générale, les maisons d'habitation restent centrées au cœur de l'exploitation, cernées de bâtiments liés à l'élevage et aux besoins vivriers de la maisonnée (vergers, potagers, basse-cour...).

Dans les vallées, l'habitat est intimement lié à l'activité pastorale. La plupart des maisons de village occupent des parcelles réduites et se développent verticalement. Il n'existe qu'un accès donnant sur la rue, assez large pour que

le bétail puisse y passer. Parfois, une porte piétonne destinée à desservir l'habitation située à l'étage a été ajoutée plus tard.

Au sein et en marge des villages, lorsque l'espace disponible le permet, la maison dite « classique » se caractérise par l'affirmation du corps de logis sur les bâtiments d'exploitation. La façade se développe sur le mur gouttereau avec, pour axe de symétrie, celui dessiné par la porte : elle est généralement visible par l'intermédiaire d'une cour ouverte sur une rue ou un chemin.

## Les bourgs centres

Le développement conséquent de certains bourgs est dû à leur vocation commerciale et au développement des activités économiques notamment artisanales voire industrielles. C'est le cas de plusieurs bourgs situés en vallée (Arudy, Bedous, Arette...) ou en piémont (Lasseube, Oloron Sainte-Marie).

Oloron Sainte-Marie est, à ce titre, un cas particulier. Sa situation, au débouché des vallées, lui a conféré un statut de capitale stratégique, économique et commerciale qui se dessine dès l'Antiquité et qui se renforce au fil des siècles avec

le développement des foires et marchés, de l'artisanat et de l'industrie textile. Basée sur un parcellaire médiéval dessiné notamment par les voies de communication, la croissance de la ville se traduit également par des formes architecturales spécifiques liées au statut des habitants et à leurs activités : palais urbains de marchands cossus de la place du Marcadet, maisonnettes d'artisans de la rue Palassou, villas patronales de familles d'industriels.

# Formes et matériaux

L'Homme a bénéficié de la richesse en matériaux du territoire pour bâtir son habitat ainsi que les espaces nécessaires à accueillir ses activités.

## Les galets

Les galets issus des gaves ont été très largement utilisés dans le bâti des Pyrénées béarnaises. Les structures croisées ou en feuille de fougère dont la mode se généralise à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, permettent d'apporter de la stabilité aux constructions. Le plus souvent, ces agencements sont masqués par un enduit mais ce procédé, assez coûteux, n'est appliqué qu'aux habitations. La chaux, utilisée comme liant, était quant à elle, réalisée à partir de carrières de proximité, dans des fours de village comme à Saucède, Estialescq...

Les galets servent également à réaliser des calades, revêtement de sol fait de moellons de pierre et de galets, qui avaient vocation à protéger de la boue et à raffermir les sols des ruelles et des cours de ferme.

## Les pierres de taille

Les carrières locales de pierre et de marbre d'Arudy et d'Arette ont fourni les pierres de taille utilisées aux chaînes d'angle et aux encadrements de baies.

Exploitées dès l'Antiquité pour certains gisements puis à la Renaissance, les carrières de marbre se développent à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle et, surtout, au XIX<sup>e</sup> siècle, époques auxquelles

le marbre est utilisé dans les constructions parisiennes notamment.

Leur utilisation servait à afficher un certain statut social. Ainsi, localement, une maison aisée multipliait les encadrements de pierre parfois sculptée, notamment au-dessus des portes en vallée d'Ossau, pour asseoir sa position hiérarchique.

## Les couvertures

Les couvertures d'ardoises se sont progressivement imposées à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, au détriment des toits de chaume et de bardeaux.

Les fortes pentes des demeures et des bâtiments d'exploitation sont adaptées au climat et permettent d'évacuer les eaux de pluie et la neige, fréquentes en zone de piémont et de montagne.

Les ardoisières des vallées - Geteu, Louvie-Soubiron, Aydius et Osse-en-Aspe - ont permis de fournir un matériau de couverture de qualité jusque dans les années 1960.

## Patrimoine vernaculaire

Le petit patrimoine lié à l'eau est très présent sur le territoire. Il répond à des besoins de gestion agricole ou à des tâches du quotidien.

Ainsi, chaque quartier possède son lavoir en plus de celui du village. Implanté au fil d'un torrent ou alimenté par une source, il est un domaine exclusif de la femme. Autre centre de sociabilité, la fontaine permet de maîtriser les cours d'eau. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les édiles mettent un point d'honneur à affirmer sa valeur sociale et symbolique : implantation au cœur du village comme à Sarrance, aspect monumental comme à Laruns...

De nombreux moulins jalonnent gaves et cours d'eau. A l'origine destinés à moudre le grain, certains se dotent de foulon, de mouture à tan, de papeterie ou

de martinet pour développer leurs activités : production textile, de peaux tannées, de cuirs, de papier...

Liées à l'activité pastorale, les cabanes d'estives accueillent le berger et ses activités pendant la belle saison. Adaptées aux conditions climatiques d'altitude, leurs dimensions s'expliquent par le côté temporaire de leur utilisation.

Emblème de la pratique de sports de balle, le fronton se rencontre dans chaque village. Essentiellement jouée au Pays Basque, la pelote a largement gagné les territoires. Le mur peint de rose ou de blanc ouvre

sur un espace public qui sert d'aire de jeu. On commence à ériger les murs, de dimensions modestes, vers 1850. Au fur et à mesure de l'amélioration de la fabrication des pelotes, les murs sont rehaussés pour atteindre, vers 1920, les hauteurs actuelles de 10 à 12 m.



Galets organisés en feuilles de fougère.



Clé de voûte sculptée en vallée d'Ossau.



Couverture de toit en ardoises.



Une ardoisière.



Lavoir, quartier des Fontaines à Oloron Sainte-Marie.



La fronton d'Esquiùle.



Cabane d'estives à Lescun, Ansabère.

# Saveurs et savoir-faire

Les pratiques culturelles constituent un pan du patrimoine immatériel indéniable du territoire.

## Les langues

La pratique linguistique reste une dominante essentiellement rurale mais elle tend à se répandre par le biais des Calendreta et des Ikastola enseignant respectivement l'occitan et le basque. La majeure partie des locuteurs du territoire parle le béarnais à l'exception des habitants du village d'Esquiùle qui a la particularité d'être un village basque fondé en terre béarnaise et où l'on s'exprime en souletin. Dans la grammaire publiée en 1858, Vastin Lespy effectue une normalisation orthographique du béarnais en conciliant la langue de ses contemporains

et celle des textes anciens. Les félibres du Béarn et de Gascogne fondent une section régionale du Félibrige, l'Escole Gastoü Fébus. De nombreux écrivains et poètes du territoire s'illustrent alors dans leurs récits : Xavier Navarrot, Cyprien Despouirins, Vastin Lespy...

## Contes et légendes

Proverbes, contes et légendes ayant trait au quotidien, à la géographie du territoire et à l'imaginaire sont transmis oralement depuis des générations. Ils constituent le début d'une aventure civilisatrice, scellent une appartenance et organisent la transmission des connaissances

de symboles compréhensibles par tous. Le conte est souvent considéré comme étant populaire en raison de l'aspect traditionnel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation de ces histoires. Du genre narratif, il est aussi délibérément fictif, et a pour cadre principal le monde des hommes, même si celui-ci est souvent en contact avec l'autre monde - des morts, des esprits....

## Chants

La plupart des chants - qu'ils soient monodiques ou polyphoniques- accompagnés ou non de sauts et de danses symboliques - traduisent

également le quotidien et le cadre de vie. Plusieurs textes et chants sont nés au XVIII<sup>e</sup> siècle et ont été popularisés, d'autres ont été élaborés et ont évolué au fil du temps car réinterprétés par plusieurs générations de chanteurs, d'autres encore ont été créés de toute pièce et rattachés directement à un village ou à un territoire particulier. Les textes, majoritairement en occitan, relèvent de styles poétiques codifiés : des œuvres collectives élaborées par des auteurs anonymes, des créations de style lettré répondant à la mode d'une période (bergeries du XVIII<sup>e</sup> siècle...) ou des

compositions créées localement plus familières. L'apparition de nouveaux groupes transposant les instruments et pratiques chantées au monde contemporain prouve l'importance de la transmission de l'usage des différents instruments traditionnels et de leur appropriation par les plus jeunes.

## Danses, sauts et pastorales

La culture béarnaise et la culture basque montrent de nombreuses similitudes dans leurs pratiques chantées et dansées. Ainsi, la plupart des sauts - uniquement effectués par des hommes - se pratique en cercle selon une

codification bien précise chargée de symboles communs entre le Béarn et le Pays Basque. Autre pratique culturelle, héritière des théâtres et mystères médiévaux, la pastorale constitue la forme la plus élaborée du théâtre populaire. Elle s'inspirait des légendes religieuses et héroïques dans lesquelles le Bien affrontait le Mal. Ces thématiques ont évolué au fil des années. Elles s'attachent aujourd'hui à relater des tranches de l'histoire du village, de ses habitants et de personnalités marquantes et mobilisent des villages entiers dont les habitants deviennent acteurs le temps de deux représentations.

## Instruments de musique

Les pratiques dansées sont accompagnées d'instruments traditionnels qui font toujours l'objet d'une pratique dans les groupes actuels. En 1527, le tambourin est l'objet de lettres patentes produites par le roi Henri II d'Albret car il trouble la quiétude des célébrations religieuses. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les encyclopédies décrivent le tambourin comme étant « *un long coffre en bois sur lequel sont montées des cordes de laiton que l'on frappe avec une baguette par la main droite et de la gauche on joue de la petite flûte nommée Galoubet* ».



Langue occitane.



Chants.



Danses basques à Esquiùle.



Instruments traditionnels.

# Les personnages célèbres

Les Hommes des Pyrénées béarnaises se sont illustrés à travers les siècles pour leur talent d'écriture, de recherche et leur sens politique.



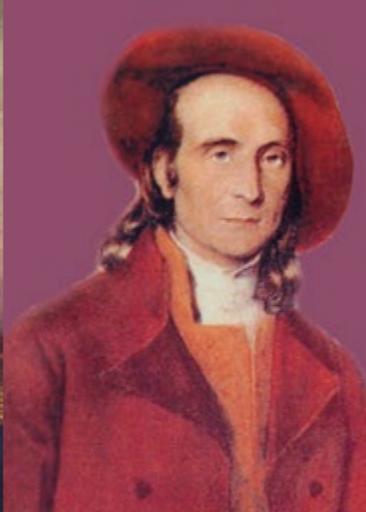
Jean Armand du Peyrer, Comte de Tréville, mousquetaire.



Pierre de Jéliote, chanteur lyrique à la cour de Louis XV.



Juan Martin Pueyrredon., Directeur Suprême en Argentine



Pierrine Gaston Sacaze, botaniste.



Louis Barthou, Ministre.



Jean Mendioudou, Député-Maire.



Pierre Bourdieu, sociologue.

## Les Mousquetaires

Jean Armand du Peyrer, comte de Tréville (1598-1672), né à Oloron, entre dans la Compagnie des Mousquetaires à cheval, où il se fait remarquer pour ses actes de bravoure par Louis XIII qui le met au commandement du corps dès 1634. D'autres personnages issus de la noblesse locale rejoignent la compagnie : Henry d'Aramitz, natif d'Aramits et cousin germain de Jean-Armand du Peyrer, devient capitaine lieutenant des Mousquetaires et Isaac de Portau, alias Porthos, rejoint les Mousquetaires en 1643. Il aurait fini ses jours à Lanne en Barétous, chez son neveu Jacques de Forcade.

## Jean-Vincent d'Abbadie de Saint-Castin (1652-1707)

Né à Escout, le baron de

Saint-Castin quitte la France en 1665 avec huit compagnies pour combattre les Iroquois en Nouvelle France. Plusieurs années plus tard, il s'installe en Acadie, au fort Pentagouet. Il crée le premier village métis franco-abénaquis et épouse successivement deux filles du chef des Pentagouets avant de devenir lui-même chef de cette tribu. Il revient en France pour régler la succession de la baronnie de Saint-Castin en 1700. Son nom est donné au Mont Saint-Castin en banlieue de Québec.

## Pierre de Jéliote (1713-1797)

Remarqué par le compositeur Colin de Blamont, surintendant de la musique en France, Pierre Jéliote, haute-contre, né à Lasseube, part pour Paris où il est introduit dans la société.

Il occupe le poste de maître de la scène française pendant vingt-deux ans et crée différentes pièces. Régulièrement invité à la cour de Louis XV et dans les salons des princes et seigneurs, il continue de venir se reposer trois mois par an à Estos où demeure sa nièce et où il termine ses jours.

## Pierre Laclède (1729-1778)

Natif de la vallée d'Aspe, à Bedous, il s'installe à la Nouvelle-Orléans où il devient négociant et obtient du gouverneur de Louisiane le monopole du commerce de la fourrure avec les indiens du Mississipi et du Missouri. Il est le fondateur de la ville de Saint-Louis qu'il commence à construire à partir de 1764. Un des quartiers de la ville porte d'ailleurs le nom de *Laclède's*

*Landing* alors que l'État du Missouri compte un comté de Laclède.

## Juan Martin Pueyrredon (1776-1850)

Fils d'un commerçant originaire du village d'Issor, Juan Martin Pueyrredon est né à Buenos Aires. Il participe activement à la construction de l'Argentine en luttant contre les Anglais et en étant acteur du mouvement d'indépendance en 1809. Il cumule titres d'officier et de représentation du pays. Membre d'un premier triumvirat en 1812, il est élu Directeur suprême des Provinces Unies du Rio de Plata par le congrès de Tucuman.

## Pierrine Gaston Sacaze (1797-1893)

Ce berger natif du hameau de Bagès, en vallée d'Ossau, s'est

formé, de façon autodidacte, à la botanique. Sa réputation fait venir personnalités et scientifiques français et étrangers souhaitant le consulter. Il constitue, à partir de 1828, un herbier pyrénéen en 13 volumes. Pour des raisons de conservation, ce dernier est congelé à -30° pendant un mois tous les cinq ans par le Conservatoire Botanique des Pyrénées à Bagnères-de-Bigorre et n'est accessible qu'aux chercheurs.

## Louis Barthou (1862-1934)

Avocat et passionné de journalisme, Louis Barthou, natif d'Oloron Sainte-Marie est nommé rédacteur en chef de « *L'indépendant des Basses-Pyrénées* ». Elu député à l'âge de 27 ans, il obtient son premier portefeuille ministériel. Devenu

sénateur des Basses-Pyrénées et président de la commission des Réparations, il est institué Ministre de la Justice puis des Affaires Etrangères et travaille contre la menace allemande en cherchant une alliance avec l'Union Soviétique. Il décède lors de l'attentat perpétré par un Croate à l'encontre d'Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie qu'il était venu accueillir à Marseille le 9 octobre 1934.

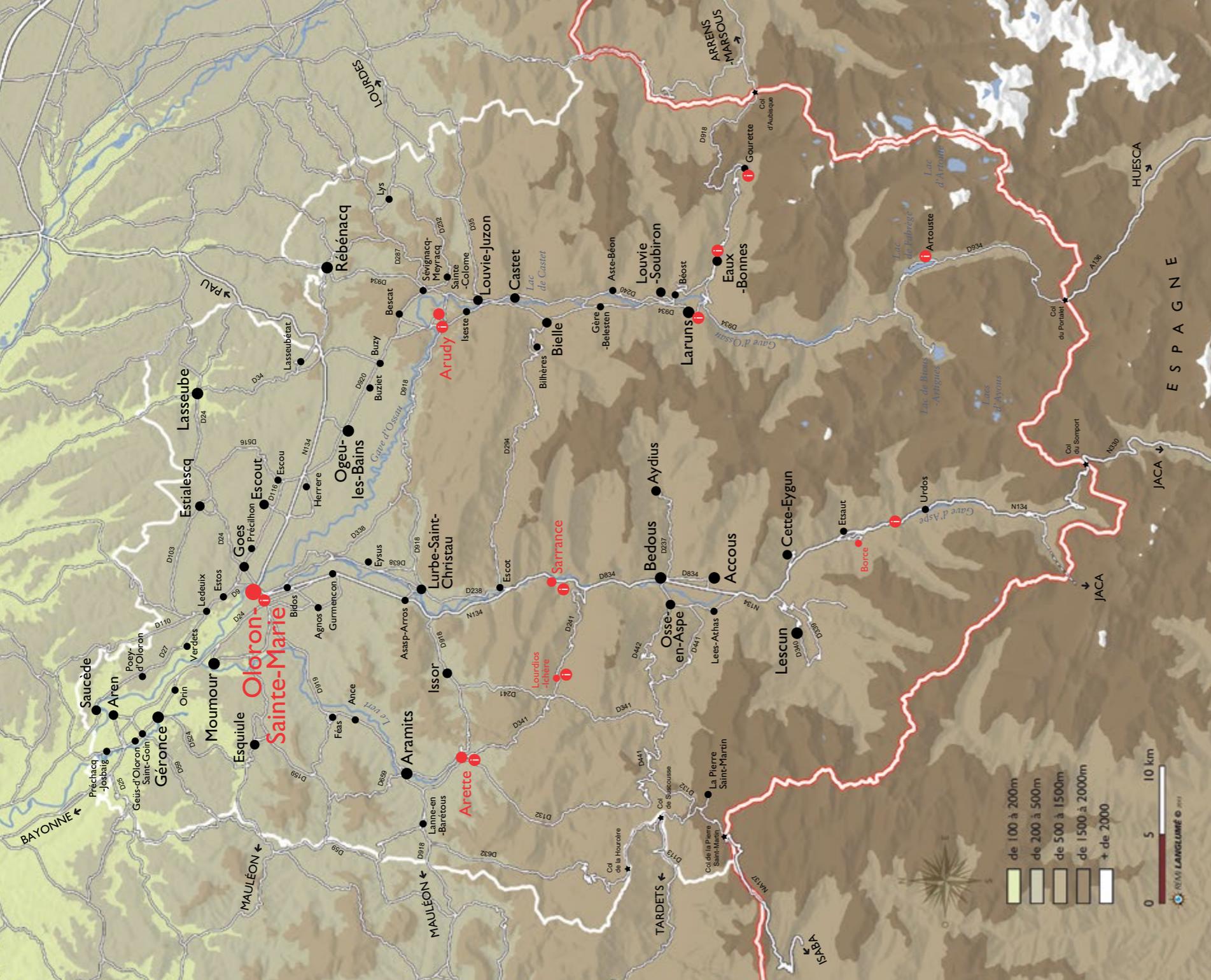
## Jean Mendioudou (1885-1961)

Issu d'une famille oloronaise, Jean Mendioudou est élu maire d'Oloron Sainte-Marie en 1935, puis député en 1936. Il est l'un des quatre-vingt députés à avoir refusé de voter les pleins pouvoirs constituant au Maréchal Pétain. Déchu par le régime de Vichy en décembre 1940, il entre en résistance dans

le groupe Combat et trouve refuge parmi la population du piémont. Il retrouve ses fonctions de maire et de député dès 1945.

## Pierre Bourdieu (1930-2002)

Originaire de Lasseube, Pierre Bourdieu est l'un des sociologues français les plus importants de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle dont la pensée a exercé une influence certaine sur les sciences humaines et sociales. Son œuvre est centrée sur l'analyse des mécanismes culturels et symboliques de reproduction des hiérarchies sociales. Après avoir rejoint l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il fonde en 1968 le Centre de Sociologie de l'Education et de la Culture avant de devenir professeur au Collège de France en 1981.



## Réseau d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine des Pyrénées béarnaises

### Oloron Sainte-Marie

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine  
Maison du Patrimoine  
Tour de Grède

### Arette

Maison du Barétous  
**Arudy**  
Maison d'Ossau (Musée de France)

### Borce/Etsaut/Urdos

Fort du Portalet  
Écomusée de la vallée d'Aspe (Chemins de Saint-Jacques de Compostelle)  
Maison du Parc national

### Laruns

Maison du Parc national

### Lourdios

Écomusée de la Vallée d'Aspe (Pastoralisme)

### Sarrance

Écomusée de la vallée d'Aspe (Pèlerinage de Notre-Dame)

## Offices de Tourisme



### Office de Tourisme du Piémont Oloronais

05 59 39 98 00

### Office de Tourisme de la Vallée de Barétous

05 59 88 95 38

### Office de Tourisme d'Arudy

05 59 05 77 11

### Office de Tourisme des Eaux-Bonnes

05 59 05 33 08

### Office de Tourisme de Laruns

05 59 05 31 41

### Office de Tourisme de la Vallée d'Aspe

05 59 34 57 57

Laissez-vous conter les **Pyrénées béarnaises**, Pays d'Art et d'Histoire...

Le guide du Pays d'Art et d'Histoire vous accueille, il connaît toutes les facettes des Pyrénées béarnaises et vous donne les clés de lecture pour comprendre le patrimoine bâti, paysager et ethnographique. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

#### Le service du Patrimoine

qui coordonne les initiatives des Pyrénées béarnaises, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme d'activités.

Il propose toute l'année des activités pour les habitants du pays et le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

#### Si vous êtes un groupe

Les Pyrénées béarnaises vous proposent des visites toute l'année sur réservation. Renseignez-vous auprès des **Offices de Tourisme**.

#### Le Pays des Pyrénées béarnaises appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent le patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'Art et d'Histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 153 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

#### À proximité

Béarn des Gaves, Pau, Bayonne, Périgueux, Sarlat, la Vallée de la Dordogne lotoise, Figeac, Cahors, les vallées d'Aure et du Louron, les Pyrénées Cathares, Villeneuve sur Lot, Bordeaux, la Vallée du Tet et les vallées catalanes du Tech et du Ter bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.



#### Renseignements :

#### Service Patrimoine

Communauté de Communes

du Piémont Oloronais

12 Place de Jaca

64400 OLORON SAINTE-MARIE

Tél. 05 59 10 35 70

Email : patrimoine@piemont-oloronais.fr



#### Crédits photographiques :

Couverture : Visuel ancien © Bibliothèque Nationale de France - Gallica / Photo Vallée d'Ossau (vallon de Bedous) © Hemis

Pages intérieures : © Laurent Ferrière : p. 2/3 : ph n°2, p. 6/7 : ph n°3, p. 8/9 : ph n°4, 5, p. 12/13 : ph n°1, 5, 6. © SMPOHB - Nicolas Fernandez : p. 2/3 : ph n°7, p. 12/13 : ph n°7, p. 14/15 : ph n°2, 4, 5. © Francine Magrou : p. 2/3 : ph n°5, p. 10/11 : ph n°3. © Marcel Bedaxagar : p. 4/5 : ph n°3. © Service Patrimoine : p. 2/3 : ph n°1, 3, 4, 6, p. 4/5 : ph n° 2, p. 8/9 : ph n°1, 2, p.10/11 : ph n°1, 2, 4, 5, p.12/13 : ph n°2, 3, 4, p. 14/15 : ph n°1, 3, p.16/17 : ph n°1, 2, 5, 6. © Collection Médiathèque des Gaves : p. 4/5 : ph 4, 5, 2, p. 10/11 : ph n°6. © Relevés Messieurs Rivero, Garate, Bourillon : p. 4/5 : ph n°1. © Messier-Dowty, Groupe Safran : p. 6/7 : ph n°5. © Parc national des Pyrénées : p. 6/7 : ph n°5. © Bibliothèque Nationale de France - Gallica : p. 6/7 : ph n°4. © Mairie d'Arrette : p. 16/17 : ph n°3. © Lydie Bayloqç : p. 16/17 : ph n°4. © Médiathèque André Labarrère Pau, Service Patrimoine, cote 240812 : p. 6/7 : ph n°1.

Conception graphique : LM communiquer / Impression : Imprimerie Charont labellisée Imprim'Vert.